

A la Cité universitaire de Paris : La cérémonie de la pose de la première pierre de la maison suisse

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **The Swiss observer : the journal of the Federation of Swiss Societies in the UK**

Band (Jahr): - (1931)

Heft 526

PDF erstellt am: **26.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-695839>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

A LA CITE UNIVERSITAIRE DE PARIS.

LA CEREMONIE DE LA POSE DE LA PREMIERE
PIERRE DE LA MAISON SUISSE.

La première pierre de la Fondation Helvétique a été posée samedi après-midi à la cité universitaire, à Paris, en présence de M. Dunant, ministre de Suisse en France.

Prenant le premier la parole, le sénateur Honorat, président du conseil d'administration de la cité universitaire, salue l'adhésion de la Suisse à l'œuvre qu'il dirige depuis dix ans. "C'est sur son territoire, dit-il, qu'ont pris naissance les premières institutions qui se sont réalisées sur le plan international; c'est grâce à l'accueil qu'elles y ont trouvé qu'elle doit d'avoir été choisie comme siège de la S. D. N."

M. Motta a prononcé ensuite un discours dont voici un extrait :

Je me plais à espérer que lorsque la Maison suisse se remplira d'étudiants, on y verra des jeunes gens des trois parties principales de la Suisse et je souhaite qu'il s'y trouve même des représentants de la quatrième Suisse, qui n'est pas, comme on le dit parfois chez nous, celle de nos compatriotes vivant à l'étranger, mais celle de notre groupement ethnique le plus faible: le groupe grison de la Suisse latine. Ces représentants des quatre races seront fort différents les uns des autres, mais ils accuseront en relief quelques traits communs: la passion de la liberté, l'attachement aux institutions démocratiques, l'amour égal de la patrie. Ces trois sentiments élémentaires leur auront appris à collaborer dans la fraternité.

Il serait excessif de croire que cette petite colonie spirituelle, venue des montagnes et des lacs d'Helvétie deviendra un modèle pour les autres. Je suis certain par contre que les jeunes Suisses qui auront vécu dans la cité universitaire de Paris se feront un devoir de resserrer les liens moraux entre nos deux républiques et contribueront à développer encore davantage la tendance naturelle à fondre ensemble le général et le particulier, l'idéalisme et le sens des réalités.

Aussi les vœux que j'adresse au nom du Conseil fédéral à l'Université de Paris et à sa cité universitaire appellent-ils en ce jour sur mes lèvres la formule vénérable des anciens Romains consacrant les événements heureux: "Quod bonum, felix, faustum, fortunatumque sit!"

M. Charlety, recteur de l'Université de Paris, dégage le caractère symbolique de cette manifestation qui réunit les représentants de deux nations dont l'amitié intellectuelle est plusieurs fois séculaire.

Parlant de la diffusion de la langue française en Suisse, le recteur ajoute qu'il est heureux que la langue française ne s'arrête pas aux confins de la République, non plus que l'allemande et l'italienne ne sont contenues dans le pays où elles régissent :

Non seulement vous parlez notre langue avec une perfection qui nous émeut et une saveur qui nous plaît, mais vous avez encore dans le même domaine linguistique conservé des richesses particulières.

J'imagine bien que les connaisseurs pourraient dire à propos de la Suisse allemande tout ce qu'il y a de particulière saveur dans la langue et le talent de Gottfried Keller, dans Conrad-Ferdinand Meyer, dans l'humour ensoleillé du premier et la sobriété ardente du second qui font penser à Mérimée et à Stendhal. Ces deux hommes ne sont ni de ce côté du Rhin ni de l'autre, mais offrent un charme et une saveur à part. Si vous voulez que cette expression soit forte, traduisez-la en française et voyez l'effet qu'elle produit.

M. Fueter, président de la Fondation helvétique, et M. Léon Bérard, ministre de la justice, vice-président du Conseil, ont encore prononcé des allocutions chaleureusement applaudies par la nombreuse assistance.

Le professeur Fueter, de l'Université de Zurich, président du comité suisse de gestion, prononça ensuite un long discours dans lequel il indiqua dans quelles conditions fut rendue possible la constitution de la Fondation helvétique grâce à l'aide de la Confédération, des cantons, de quelques banques, des sociétés suisses de Paris et à l'initiative privée de nombreuses personnes.

La Maison suisse aura environ 55 chambres et sera construite par l'architecte Le Corbusier.

M. Léon Bérard, garde des sceaux, prenant à son tour la parole, souligna en termes chaleureux l'affinité intellectuelle qui lie la Suisse et la France et exprima sa satisfaction de voir la Suisse bientôt représentée à la Cité universitaire internationale de Paris.

Les participants se dispersèrent après que fut posée la première pierre de la Fondation helvétique. Le geste symbolique de la pose de cette pierre fut accompli par M. Motta, tandis que la musique militaire du 24me régiment d'infanterie de Paris jouait l'Hymne national et que la Garde républicaine présentait les armes.

La Tribune de Genève.

KRISE DES WIRTSCHAFTSSYSTEMS ?

Wer sich durch das Gewirr der Stimmen und die Flut der Meinungen über die gegenwärtige Wirtschaftskrise durchkämpft, dem fällt eine Eigenart der heutigen Lage auf, die für die weitere Gestaltung der Dinge recht verhängnisvoll werden könnte. Es handelt sich um eine Erscheinung psychischer Art, die darin zum Ausdruck kommt, dass in weiten, auch bürgerlichen Kreisen die Meinung immer mehr überhand nimmt, als ob die heutige Krise keine kapitalistische Krise im überkommenen Sinne mehr wäre. Immer öfter kann man im Gegenteil die Ansicht hören, als handelte es sich vielmehr um die Krise des Kapitalismus, und als stehe dessen gänzlicher Zusammenbruch unmittelbar bevor. Mit dieser Ansicht setzt sich der neue Vierteljahresbericht der Aktiengesellschaft *Leu & Co.* auseinander. Er untersucht, ob und wie weit die Behauptung von der Ungewöhnlichkeit der gegenwärtigen Krise zutrifft, worin das Aussergewöhnliche liegt, wodurch es verursacht ist und prüft im Anschluss daran die Frage, ob die Erscheinungen dieser Krise hinreichen, um die Fundamente der heutigen Wirtschaft zu unterhöhlen und den Untergang des Kapitalismus zu besiegeln. Obwohl, wie in dem Bericht auseinandergesetzt wird, alle die Erscheinungen, die uns heute in ihrer Wirklichkeitsnähe so einmalig und einzigartig anmuten, auch schon die Begleiterscheinungen der früheren Krisen waren, glaubt die Bank doch, dass es sich bei der gegenwärtigen Krise um eine der ernstesten und schwersten handelt, welche die Weltgeschichte bisher kennt. Die Ursachen der Krisenverschärfung liegen, nach der Ansicht des Verfassers, einmal in der sehr starken Bevölkerungszunahme der verlassenen Jahrzehnte, welche die Aufnahmefähigkeit der Wirtschaft übertraf, weiter in der übereilten und übersteigerten Rationalisierung, sodann in der Kartellierung und in der gerade im letzten Jahrzehnt vor sich gegangenen rapiden Entwicklung zu immer grösseren Unternehmungen und Unternehmungsgruppen, schliesslich in der weitgehenden Verflechtung sämtlicher entwickelteren Länder in die Weltwirtschaft, die trotz aller politischen Absperungsbestrebungen gerade in der Nachkriegszeit noch viel intensiver geworden ist. Hinzu kommen die politischen Einflüsse, und von der Politik her sind denn auch die heftigsten Erschütterungen gekommen, welche die Weltwirtschaft aus ihrer Gleichgewichtslage gehoben haben. Alle diese Erscheinungen reichen jedoch nach Ansicht der Bank nicht hin, um von einem Ende des Kapitalismus sprechen zu dürfen. Soweit die Politik den Marasmus der Wirtschaft verschuldet hat, könne von einer Krise des Wirtschaftssystems nicht gesprochen werden. Soweit es sich aber um endogene Ursachen der Krise handelt, sei nicht einzusehen, warum gerade dieses eine Mal ihre Kraft zum Wiederantrieb des Räderwerkes der Wirtschaft versagen sollte. Wie in früheren Depressionsperioden werden auch diesmal aus den tiefgesenkten Preisen, aus den billigen Zinssätzen, aus der Schrumpfung des Produktionsvolumens und aus dem Aufbrauch der Vorräte die Impulse für einen Wiederanstieg erstehen.

POSCHIAVO AND THE BERNINA RAILWAY.

The present state of affairs are playing havoc in nearly all European countries, and our little Switzerland, which has rather a big finger in financial matters, has not been able to escape the depression which has brought most industries to a standstill. The tourist movement, one of our main industries has not a bright outlook, and in the Engadine the hotelkeepers are very pessimistic.

The Bernina Railway, which in winter, relies totally on a good winter season, had to announce that, unless better times can be reasonably expected, they would be compelled to close down. Everybody who knows of this beautiful Railway, which connects the Engadine Lakes with the Italian Lakes, read with great concern of this drastic step, but nobody was more surprised than the inhabitants of the lovely little town of Poschiavo. The announcement came like a thunder-bolt from a blue sky, and many of the inhabitants thought it impossible. It was not until an official statement was issued, that they really realised the seriousness of it all. The surprise is all the greater because, it is well to know that, during the last two years the B.B. (Bernina Bahn) has, much to the joy of everybody and particularly the local shareholders, steadily improved. It was two years ago that they added two very modern Restaurant cars of the Mitropa type, thus making the B.B. one of the most up-to-date railways. The shock of the last month caused great consternation and hundreds of workers residing at Poschiavo were at their wits end, as they are about to face a Bernina winter, which is far colder than many winters I have so far experienced, without work, with the result that they will have to fall back on their slender savings, and those

who are not blessed with any worldly riches will have to depend to a great extent on charity. Is it to be wondered at, that, on account of such a depressing outlook, everyone did some hard thinking, with the result that the authorities at Chur have been inundated with letters asking them, "what they are going to do about it." The *Grigione Italiano*, a local paper, has, for the last three weeks published innumerable letters of appeal from all classes of the population.

For once the local authorities have moved quickly, and together with the cantonal magistrates have approached the Government in Berne, where a conference was held, dealing with the future outlook of the Bernina Bahn.

Meanwhile workmen at Poschiavo, were getting restless, as some of them have received already a notice to the effect, that owing to the prospect of a bad winter season, the Railway management might have to close down temporarily, and that their services would not be required any more. On top of this came the statement that the cantonal budget for 1932 anticipates a deficit of 9,000,000fr. and many considered that this may mean the end of the Bernina Bahn altogether. Then when everything seemed at its darkest, there came a ray of hope, and the inhabitants of the valley of Poschiavo started to look for the silver lining. The Federal Government in Berne fully appreciated the situation, help was promised and the Bernina Railway will once again run throughout the winter season, and any deficiency will be met by the Government.

The Bernina railway will thus, once again, show its visitors the magnificent surroundings of high and superb peaks with their fields of eternal snow, and pride itself again of being the highest European railway kept open all the year round, a most marvellous feat of modern engineering.

Poschiavo has thus once again settled down, and the thought, that, by the Grace of God, the food of the inhabitants, however simple, will be assured during the coming winter months, has taken a heavy burden from them.

Mother Helvetia again has shown that none of her children shall suffer, however far away they are. Poschiavo will ever be grateful for this generous act of relief, and I am more than glad to see that the old motto "One for All, All for one" is still holding its own.

I wrote this article because I thought it might interest many of the readers of the Swiss Observer, as no mentioning of these facts has ever appeared in your columns! This is, by the way, my first attempt in the realm of journalism, and I hope you will deal leniently with this my first venture.

Young Anglo-Swiss.

SWISS BENEVOLENT SOCIETY.

The Swiss Benevolent Society, l'Eglise Suisse (de langue française) and the Schweizerkirche (deutsch schweizerische Gemeinde) in London, appeal to their countrymen for their kind contribution in cash or kind to provide some extra cheer for Christmas for our poor. Clothing and particularly warm underclothing, footwear and groceries are most welcome and should be addressed to either of the three institutions mentioned below.

In the name of all the unfortunate Swiss who will receive these gifts most sincere thanks are tendered in anticipation.

Parcels should be addressed to:—

34, Fitzroy Square, W.1. or

76, Endell Street, W.C.2.

and cash remittances to:—

34, Fitzroy Square, W.1.

102, Hornsey Lane, N.6. or

43, Priory Road, Bedford Park, W.4.

USEFUL CHRISTMAS

PRESENTS

IN LADIES & GENTS HOSIERY,

UNDER— & SLUMBERWEAR ETC.

A LARGE RANGE OF SUITABLE

ARTICLES AT MODERATE PRICES.

Household Linens, Blankets etc.

Special rates for Hotels, Restaurants
& Boarding Houses.

SATISFACTION GUARANTEED.

If unable to call, samples & quotations will be submitted by post.

S. ZWINGLI,

79½, WATLING STREET. (2nd floor), E.C.4
(near St. Paul's)

Phone: CITY 3276.